

En toute sincérité, après avoir vu la situation se modifier de mois en mois et d'année en année depuis le début du présent conflit, et sachant ce qu'elle est actuellement, serions-nous justifiée d'adopter toute autre attitude? Si, après presque trois ans d'hostilités, la tournure de la guerre avait été différente; si, par exemple, l'Allemagne, après avoir subjugué la plus grande partie de l'Europe, avait été repoussée de quelques-uns, ou même d'un seul, des pays qu'elle a envahis; si l'Allemagne devait maintenant se préoccuper de sa propre défense au lieu de s'employer, comme elle continue à le faire, à conquérir de nouveaux territoires; si le Japon était demeuré en dehors de la guerre, au lieu de défier la puissance des Etats-Unis aussi bien que celle du Commonwealth britannique et des autres Nations Unies, on aurait peut-être eu raison de révoquer en doute la nécessité de faire disparaître toute restriction susceptible d'empêcher le Gouvernement d'agir en toute liberté, selon son appréciation des exigences de l'heure. Cependant, lorsque c'est le contraire qui est vrai, lorsque la guerre, au lieu d'être limitée à un seul continent, est devenue un conflit mondial, s'étendant à tous les continents et à toutes les mers et dans lequel toutes les grandes puissances du monde sont partiellement détruites ou luttent pour leur survivance, lorsque la civilisation même est en jeu, le Gouvernement n'aurait-il pas éludé ses responsabilités s'il n'avait pas demandé au Parlement, pendant qu'il en était temps, de lui accorder les pouvoirs les plus vastes afin qu'il pût faire face à toutes les situations?